



LES PORTRAITS DE MARIE-ANTOINETTE

(QUATRIÈME ET DERNIER ARTICLE¹)

LA JEUNE REINE

(Suite.)

En même temps que Duplessis avait été chargé de faire le portrait du Roi et de la Reine, les bustes des nouveaux souverains avaient été commandés à Pajou et à Boizot, deux des meilleurs sculpteurs de cette époque. Au Salon de 1775, on vit le buste du Roi par Pajou et celui de la Reine par Boizot ; Pajou fit aussi celui de Marie-Antoinette, mais, pour une raison qui nous est inconnue, il ne l'exposa pas. L'original fut sans doute détruit dans la tourmente révolutionnaire. En tous cas, ce n'est pas la terre cuite signée Pajou, 1776, qui était naguère encore exposée en belle place au musée Carnavalet ; car, il n'y a pas à s'y tromper, ce n'est qu'une très mauvaise contrefaçon du buste de Marie-Antoinette, qui fut exécuté en 1783 par Lecomte pour l'abbé de Vermond et qui se trouve maintenant au château de Versailles, dans la salle des Gardes de la Reine ; cependant ce plagiat grossier est très répandu ; une reproduction en bronze fut vendue pendant de longues années par une des plus anciennes maisons de Paris.

Le véritable buste de la Reine par Pajou n'est plus connu maintenant² que par les réductions si nombreuses qui, jusqu'à nos

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 3^e pér., t. XIX, p. 483.

2. En tête du cinquième volume de son recueil de documents, intitulé : *Louis XVI, Marie-Antoinette et Madame Élisabeth* (Paris, Plon, 1869, in-8°),